LECANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Yournal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Jeudi 29 Juin 1891 .

ECHOS DU JOUR

Le premier ministre était hier à Montréal. On craint la famine en Russie par suite de

Sir John Thompson, M. C. Tupper et M Dewdney ont passé la journée d'hier à Mont

Le compagnie du Richelieu a décidé d

ston et Maine à l'intention de construir

Edouard, confiné à l'hôpital depuis quelques semaines, était un peu mieux hier soir.

Brésil pour la protection des œuvres lit raires et artistiques dans les deux pays. M. Mayer, directeur de la succursale lesse de la Banque d'E at allemande, a été ondamné à dix ans de prison comme faus-

dition que celui ci abandonne sa maît et épouse une princesse de sang royal. Le Gouverneur Général, accompagné our l'Angleterre, à la fin de cette semain

Nous lisons dans le TRAIT D'UNION : tiè d'un journal auglais. Une annonce que l'on paye cent piastres dans ce dernier, n'est payé que cinquante piastres dans l'autre. C'est encore une des mille injustices que l'on

Le Trait d'Union, organe de M. Lépine, députe de Montréal-Est, n'est pas tendre pour le ministre de la mi ce : en par

A propos, le bruit court que plusieur officiers se sont récemment rendus coupables

enquée ; et si le ministre de la mittee ne s en occupe pas, la Chambre elle-même devra s'en charger. Il faut que l'affaire s'éclaireisse, tant dans l'intérêt du ministre que dans ce-lui des militaires que l'on accuse. On aura prochainements d'autres informa-

tions, car les documents que le député de Montréal Est a demandés seront déposés su le bureau de la Chambre daus quelque

Nous citons de l'Estafette : L'Empire volait les biens des prince d'Orléans que la République leur a rest Comment la République s'emparerai d'un édifice qui n'appartient pas à l'État Le droit qui ne comptait pas pour l'Empire

nse d'utilité publique? Pourquoi expre-er Montmactre et pas Lourdes, et pas ray-le-Monial? Où est la cause d'utilité raray-te-Monial? Où est la cause d'utilité publique? Ce n'est pas le salut de la Répr-blique. Le Sacre-Cour est indifférent à plus des trois quarts des Français. Le zèle des meneurs du cléricalisme se heurte au des meurs de la nation, aux prescription des lois et aux meurs du pays déjà façonn à la liber.é. Parle-t-on des droits de la dé feuse militaire de Paris? Qui? M. Lachize

On M. Hovelacque? C'est se moquer.

Et si le droit d'exprop iation existait en l'espèce, encore faudrait-il payer une demnité aux propriétaires de l'immeuble.

Elle serait fort élevée. M. Lachize croit-il Elle serait fort élevée. M. Lachize croît-il que nous allons payer si cher la fantaisie d'une faute qui serait une sottise? Que l'Empire sit vécu d'iniquités, cela est dans l'ordre. La Répub ique est le gouvernement du droit. Nous espérons bien qu'il ne se trouvers pas un homme sérieux à la Chambre pour voter un projet qui ne mérite même pas l'honneur de la discussion.

UN BON CONSEIL

L'Electeur de ce matin est dans l'extase!

Revélations foudroyantes, s'écrietil, et il savoure le temoignage rendu hier devant le comité des Privileges et élection par le sieur O. Murphy.

Nous vous donnons un conseil amical, messieurs, et si vous étes sages, vous-ailez le suivre, quoiqu'il vienne de nous.

Ne criez pas trop fort, et ne vous pamez pas trop tot.

Attendez la contre preuve avant de vous appuyer sur les récits de l'estimable sieur Murphy.

Murphy.
Vous ne savez peut-être pas de quel instrument vous vous servez en ce moment.

Dans quelques jours vous le sau rez, et alors on verra ce qu'il faut penser des accusations, des dires, des histoires du sieur Murphy, dont le présent est digne de son passé, et qui joue un rôle de nature à lui as surer un brillant avenir.

wurer un brillant avenir.

Nous citons là le COPERIER DU CANADA, numéro du 27 du courant.

Inutile d'ajouter que nous abondons entièrement dans le même sens que lui, et pour plosieurs raisons.

D'abord, nous ne sonmes pas prét à jeter immediatement pardessus bord un homme qui a rendu des services signalés à son pays, sur une simp e accusation. Ensuite nous estimons que les journaux font heaucupt put de bruit autour du témoignage de Murphy, qui n'y perdrait certaine-nent pas à être corroboré. Avant d'offrir son opiules para la presse du pays devrait attendre que le na presse du pays devrait attendre que le na presse du pays devrait attendre que le niguité. Ce serait beaucoup plus juste et elle n'y perdrait aucunement en dignité.

Eglise St-Jean-Baptiste

C'est hier que cette belle paroisse célébrait la fête de son glorieux patron ; la joie et le bonheur se li saient sur le visage de tous les fidèles. La nature elle même avait prêté son concours à cette grande solen nité : le temps était magnifique, l'air embaumé, et une brise légère tempérait les ardeurs du soteil. Quelques minutes avant l'heure fixee pour la célébration de l'Office Divin, arrivait sous le portail de l'égise, la société paroissiale de St-Jean-Baptiste sur deux rangs, présidée par la Bande la "Lyre Canadenne," faisant entendre à la foule qui les accompagnait les plus beaux morceaux de son répertoire.

L'Eglise était comble, trois rangs de chalses avaient été réservés pour les nombreux membres de la procession Durant la gran le messe, qui fut chantée en musique, les plus beaux talents de la ville se frent entendre ; le "Kyrie", le "Gloria", le "Cedo", "l'Agnus Dei" et un très beau cantique furent rendus, comme d'hubitude, à la perfection. D'ailleurs le Rèv. Père Allaire était là, et Dieu sait si son concours fait défaut, toujours infatigable, toujours en avant, se multipliant pariout. Malgré les prodiges exécutés durant la Kermesse par son directeur musical. M. D'Auray, celui-ci était revenu à messe par son directeur musical. M. D'Auray, celui-ci était revenu à

M. D'Auray, celui-ci était revenu à ses premieres amours; l quoique ayant quitté la paroisse, il avait bien voulu prêter son concours ainsi que sa gracieuse dame.

Avant et après la messe, la bande rendit deux de ses morceaux choisis, avec son habileté lég ndaire.

Après l'évangile, le Révérend Père dominicain, Gaffre monta en chaire et donna le sermon de ce beau jour.

"Le panégyrique de ce grand Saint m'offrait une tâche bien difficile, dit il en commençant, mais je me suis efforcé de trouver en Jean-Baptiste, une grandeur que nous

me suis efforce de trouver en Jean-Baptiste, une grandeur que nous puissions envisager sans audace, et que nous puissions reproduire en nous à titre de reconnaissance." Ayant pris attentivement et mot-âment toutes les paroles de cette page éloquente et magistrale de la vie du Precurseur de Jésus, du cher pa-tron de notre nationalité, nous nous tron de notre nationalité, nous nous ferons un plaisir et un bonheur de

la mettre sous les yeux de nos lec-teurs, sachant d'avance leur être agréable et leur faire plaisir.

Nous commencerous demain, en première page la publication de ce beau morceau d'éloquence, tel que sténographié par notre rep-ésentant.

L'IMPORTATION DES OUVRIERS

Nous lisons dans le Courrier des Etats

Unis:
Chaque jour nous apporte un nouvel exempte de la bizarrerie des lois sur fimm gration, si tracassières et si peu efficaces. Voici un nouvel épisode du fonctionnement de celle de ces lois qui prohibe l'importation aux Etats Unis d'ouvriers engagés par contrat à l'étranger.

aux Etats Unis d'ouvriers engagés par contrat à l'étranger.

M. Whitelaw Reid, ministre des Etats-Unis en France, fait en ce moment exécuter d'importants travaux de reconstruction dans un do maine appele Ophir farm, qu'il a acheté il y a quelques annees, et qui est situé dans le comté de Westchester. Il y a notamment en construction un escalier monumentale diverses autres parties en marbre, diverses autres parties en marbre, pour la pose et l'ajustement desquels M. Reid a fa t venir deux ouvriers M. Reid a fa t venir deux ouvriers marbriers autrichiens, nommés Joef Wild et Josef Bamberger, qui sont ici depuis un certain temps déjà, et qui ont considérablement avancé leur ouvrage. Aucun incident ne s'était produit et les choses suivaient leur cours lorsque, paraîtil, l'attention de l'attorney de district a été appelée sur la violation de la loi, de sorte que les deux Autrichiens son menacés d'expulsion, et M Reid de poursuites pour finfraction à la loi qui punit d'une amende de \$1 000 l'importation de chaque ouvrier amené, moyennant des conditions déterminées, pour travailler aux Etats-Unis.

Nous ignorons quelle suite sera donnée à cette affaire, mais il est possible qu'elle devienne sérieuse s'il est vrai, comme on le dit, qu'elle soit prise en main par les associations ouvrières.

La police de Paris a saisi tous les papiers yant rapport au Canal de Panama.

Mgr d'Ottawa doit arriver demain Une dépêche de Québec nous apprend que N. Connolly et E. O. Murphy se sont battur

à coups de poings, samedi dernier. Une querelle s'est élevée samedi à la chambre des députés italiens au sujet de l'ordre dans lequel devaient être discutées plusieurs interpellations adressées au gou-vernement au sujet de la triplealliance. Il

Trois personnes asphyxiees

L'expropriation du Sa-cre-Coeur a Paris

La duree du travail en Angleterre

UN DRAME EPOUVANTABLE

BLESSE PAR SON AMI

Nouvelles de Lyon

NOUVELLES DE PARTOUT

LA DURÉE DU TRAVAIL

(De notre correspondant particulier)

LONDIERS, 29 juin.—A la séance du 11

août 1890, l'honorable M. Broadhurst,
membre de la Chumbre des communes, demanda que le gouvernement fit une enquête
sur le nombre moyen d'heures de travel
dans les d'Érents corps de métiers en
firande-Bretagne. Cette en juite était très
importante, car elle devait élucider une des
unestions les plus controversées du moment;

un act regislati, les journess Top longes des ouvriers. Le gouvernement le S. M. Britannique a accédé à la demande de Souriers. Le gouvernement le S. M. Broadhurst et a ordonné au Bourd of Trude de procéder à l'enquête en question. Sui les sous les yeux le rapport, sui consolidation de l'accédaire du Bourd of Trude sous les yeux le rapport, sui consolidation de l'avoir si neutre l'accédaire du Bourd of Trude de l'avoir si neutre le la la le Bourd of Trude de l'avoir si neutre le l'accèdaire du grand travail et il faut fi chief le Bourd of Trude de l'avoir si neutre le 11 août 1890 par la Chambe consolidation de l'avoir si neutre le la la la le prenier semestre de 1891.

L'avoir si neutre l'avoir si neutre l'avoir si neutre le parties suivantes du rapport qui devront hautement intéresse la le prenier semestre de 1891.

Les conditions su travail sont tellement différentes, la productivité du travail est toute d'actualité:

Les conditions su travail sont tellement différentes, la productivité du travail est mid-neuve port à chacun. Si une loi générale intervient, elle ne fera jamais que s'accommoder à une moyenne plus ou moins exacte; elle devra sacrifier tout ce qui est à côté de cette moyenne, et cette partie ainsi sacrificé peut être fort importante. Nous estimons que c'est un des plus beaux résultats obtenus par la statistique moderne, que a démossartation péremptoire de cette diversité infinie cette complexité des routiges sociaux et économiques. Le rapport du Board of Trude anglais a fait une fois de p us la preuve de cette varieté des conditions du travail.

Prenons, par exemple, l'industrie du bâtiment ; c'est la première qui nous tombs sous les yeux, l'exemple los y poseurs de bruques qui travaillent 50 heures par sematate s' le cette de condition su travail.

Prenons, par exemple, l'industrie du bâtiment exemple les y parieté des conditions du travail.

Prenons, par exemple nous parait typique de l'entre, à Londres S. B. sourées de bruques qui travaillent par semaine à Newex et diuters, les studiers qui

neure au pius cette durice totale de s heure.

Les employés de chemins de fer sont beau co p plus mai partagés. Les heures de ta vail ne sont qu'evceptionnellement inferierce à 60 par semaine, tres frequemme e les arrivent au chiffre le 72 e même, nou motons des cas très nombreux où la moyenn generale du nombre s'élève jusqu'au chiffre de volume de les arrivent au chiffre le 72 e même, nou generale du nombre s'élève jusqu'au chiffre avoit la maison de 10 se qui fait de 14 à 1 heures par jour, selon surle les jours de travail sont de 6 ou vier par de classe d'ouvrier principal dans son eusemble qui fournisse d'aux sonques journées que les ouvriers agricoles Ca fait n'est pas spécial à l'Angleterre; o peut le noter dans tous les pays de l'Europe II ne faut pas manquer d'ajouter que l'avail agricole se fait dans des condition toutes spéciales de salubrité, qui permette un effort plus pro ongé sans préjudice pou la santé.

Quant à la diminution des heures de tra

toutes spéciales de salubrite, qui permattent un effort plus pro ongé sans prégidice pour la santé. Quant à la diminution des heures de travai, elle est génerale ; il nous semble qu'il y a eu en Angleterre deux éprques nette ment caractérisées par la diminution des heures de travail : la première se trouve entre 1850 à 1860; la seconde, entre 1870 à 1880. Il y avait des présomptions en faveur de ces deux époques ; slles ont été marquées par un grand et subit développement de la production ; les bras ont fait d'faut, les ouvriers ont fait va'oir plus d'exigences en toutent des conditions meilleures.

Depuis 1880, la longueur de la journée de travail reste stationnaire.

Si on se reporte à l'année 1850, on constatera que la diminution des heures de travail est considerab e et qu'elle varie de 4 à 40 heures par semaine. Le résultat est assez important pour être enregistré avec satisfaction par tous ceux que préoccupent le bien être du peup e et le progrès social. En somme, l'enquête a apporté de nouveaux arguments à la thèse des principaux économistes anglais, à savoir :

lo Que, ma gré quel·lues abus qui se produisirent au début, les machines ont abrégé la journée de travail tout en augmentant les salaires ; 2e que la journée de travail

ble action des progrès de la production des efforts de la classe ouvrière; 30 que classe agricole se trouve dans une situation moins favorable au point de vue des loisirs que les classes industrielles.

Cette démonstration TROIS PÉRSONNES ASPHYXIÉES

TROIS PERSONNES ASPHYXIÉES
MONTLUGOS, 29 juia.—Un terrible accident a jeté, avant hier, la consternation dans la commune de Serilly.
Un seau étant tombé dans un puits, un maçon nomme Véry fut chargé de l'aler cher-her. A peine le malheureux ouvrier fut il arrivé au niveau de l'eau qu'il poussa un cir rauque et tomba asphysié. Son fits qui assistait à l'operation avec plusieurs personnes, se précipita alors à son secours, mais il fut aussibt auffoqué. A ce noment le frère de Véry, en face du danger qui menaçait les siens, descendit à son tour et subit le même sort.
Enfin une quatrième personue, qui, n'écoutant que son currage, vou ait sauver les trois infortunés, fut asphysiée égalemant. Cependant on put la saisir à temps avec un crochet et la rappeler à la vie.
Après bien des difficultés, on est parvenu à remonter les trois cadavres.
On attribue cette catastrophe à des émanations d'acide carbonique.

L'EXPROPRIATION DU SACRÉ CŒUR

(De noire correspondant particulier)
PARIS, 29 juin.—Les journaux républiaains, je ne dis pas modérés, mais simplenent + ensés, ont repoussé comme une fumiserie le projet d'expropriation de l'église du
sacré-Court.

terie le projet d'expropriation de l'église du Sarré-Cour.

Quelques ilibres-penseurs demandaient méme la spoiation pure et simpe, sons le prétexte que leur libre-pensée était offensée par la présence de la nouvelle basilique.

C'est déjà pour faire plaisir à cette libre-pensée et Antouilleuse qu'on a enlevé le crucifix des cimetières et des écoies.

Or, si nous examinons les statistiques, d'après lesquelles on peut se faire une ide des croyances de la population parisienne, celle des enterrements, par exemple, nous rouvons qu'un seul enterrement sur cinq est divil Un cinquième des parisiens environ serait done entérrement affranchi des croy-ances catholiques, et encore de ce cinquième if aut déduire les esprits moderés qu'i, tout en répudiant les dogmes et les rites de l'Eglise, les supportent à côté d'eux sans devenir hydrophobes.

Andoned, Hai'

DEMAIN et

Mercredi jusqu'a Midi

Toutes sortes de Chapeaux Chapeaux pour les jours de Fete.

Chapeaux de Campement. Chapeaux de Pique-Nique. Chapeaux Knockabout. Chapeaux Souples.

Chapeaux de Repos. Chapeaux de Campagne et de Station

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

DROGUES (Nouvelleme at arrivées mises en vente.) Nous gardons construment en stock un asortiment complet de "

PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRAN-ÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPON-GES, BROSSES, PARFUME-RIE.

Tontes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

BELANGER

PHARMACIENS.

Gooderham et Worts Vieux Rye de Sept Ans.

Vieux Port ce Graham -ET-

Vieux Sherry de Ivison.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ R. A. STARRS

& CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

Le remêde de Piso pour le c arrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché. CATARRH
En vente ches sous les pharmacless, en expedits
ant racicle à tout a divesse course personals de Reantiración à tout a divesse course personals de Reantiración à tout a divesse course personals de Reantiración de R HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50

P.S.-Glacieres.

VINS

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

LIQUEURS

Et Réouvert Prix sans concurrence possible

HOSE 50 PIEDS \$8.00

HOSE 50 PIEDS \$10.00.

inattenda et on a déjà trop obéà à ce groupe exigeant et bruyant.

La liberté de conscience consiste surtout à respecter celle des autres. Nous navons pas à savoir si pendant le moyen àge l'Eglise a persécuté les hérétiques pour l' moment, et évident que sans avoir renoncé thoriquement à sa suprématie dogmatique, doal la pratique, elle respecte toutes les opinione volonté, à croire selon sa formule.

La tyrannie vient d'aileurs et d'en bas : la liberté de conscience n'est atteinte que par ceux qui en avaient fait le programme de Puisard a Glace, etc.

tions.

Ce sont de petites constatations qu'il est bos de faire, pour remettre les choses sous leur wrai jour.

Peuvoir vivre côte à côte sans penser de même, telle devrait être la formule du mosde moderne : si quelquefois il y contrevient, ce n'est jamais la faute des croyants. E. G. Laverdure & CIE.

NOUVELLES DE LYON

NOUVELLES DE LYON

LYON, 29 juin.—On s'étonne que le gouvernement n'ait pas encore fait droit à la demande d'une récompense honorifique, qui lui a été adressée par un grand nombre de nos concitoyens, en faveur de M. Lafond, commissaire de poice à Lyon.

Lors des incidents du ler mai, M. Lafon se psécipita au-devant des soldats qui al-aleint faire fou et empécha par son courageux sang froid un terrible malheur.

Nous espérons que pour le 14 juillet, M. Lafon recevra la récompense qu'il a si justement méritée.

-Un brigadier des gardiens de la paix de scouade d'Oullins a été tué ce matin, dan tte localite, dans les circonstances suivan

tes : Il se trouvait à 8 hevres du matin au pos-té de polie, lorsque la femme Brosse d'Oul-lins le vint prévenir que, pendant la nuit, un voleur avait pénétré chez elle et avait de-

nns le vint prevenir que, pendant la nuit, un voleur avait pénétre chez elle et avaitdévallaé sa maison. Le brigadier Méjean, poussé par une sorte d'inatinet, sortit aussitôt, armé de son revolver et, côtoyant la petite rivière d'Yzeron, gagna un chemin creux, appelé chose curieuse, choanin des Voleurs. Il y pénétrait lorsqu'il aperçut un individu de mauvaise mine, qui s'y était arrêté et qui était porteur d'un volumineux paquet. Méjean demanda au personnage à voir ce qui il portait. "Voyez vous-même", dit l'autre, en déposant son fardeau. Mais au moment on le brigadier se baissait, l'individu, sai issant une énorme pierre, lui en écrasa la tête. Le brigadier put cependant s'accrocher à son adversaire.

Une lutte terrible s'engagea, dans laque le Méjean fut littéralement assommé. L'assassin prit aussitôt la fuite, mais un fermier voisi semit à as poursuite et, aidé d'un deuxième passant, put le saisir et l'amener, pieds et poings liés, au commissariat d'Oullin.

La meutrier s'ampelle. Roudren.

NEVILLE & CO. 97 Rue Rideau.

ns. Le meurtrier s'appelle Baudron. voué être l'auteur de nombreux vois. n bandit redoutable, doué d'un cyn (Continuation sur la troisième page),

ADRESSEZ VOUS -A LA-

PHOTOGRAPHIE D'ELITE Voyez les Prix

DE NOS CRANDS PORTRAITS

-ET DE-NOS CRAYONS 117 Rue Sparks.

Jolies Bottines Dongala



DAMES \$1.70.

MASSON

102 Rue Sparks.

DIMINUTION.

TOUJOURS LE PREMIER Sucre Granule

5½c. par Livre. Sucre Brun 4½c. par Livre.

John Casey,

294 et 296 Rue Dalhousie.

(NEW-YORK) POUR 1891

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune action ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune

Les nouvelles banales, les sensations vul-gaires et la blague n'ont pas d'asile dans le Press.

he.
Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'éditie
n Quottidienne, l'édition Hebdomadairs
a remplace admirablement.

Comme Journal Annonce Le Press n'est pas surpassé à New-York.

Demandez la circulaire du Press. Numéros specimens gratis. Agents mandés partout. Commissions généreu Addressez,

ACENT D'ASSURANCE

5 CTS.

STROUD BROS. RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau. Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue
Sparks. Sparks. E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH, Surintendant Général. Agent Général Ottawa, 11 Dec. 1890. des Passager

Le Meilleur demède pour la toux
En vente dans toutes ser Pharmecles
CONSUMPTION

THE PRESS

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

L'Energique Organe Republicain de UN JOURNAL POUR LES MASSES.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York. 69 & 75 RUE WILLIAM. LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditori
ale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de ving pages touchant à tous les sujets
du jour de quelque întérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes
les matières les plus importantes parues dans
les deux éditions quotidiennes et du dimarche.

THE PRESS LIQUEURS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

SI BIEN CONNU

Quotidien et Dimanche, un an - \$5.00

6 mois - 2.50

Edition du Dimanche, un an Hebdomadalre, un an - -

THE PRESS,

A. C. LAROSE Comptable. Auditeur, Syndic

(FEU, VIE ET ACCIDENT.) 121 Rue Rideau

TELEPHONE 189 Collections faites promptement C. LEVEQUE,

ENCANTEUR. Salle d'Encan: Marche By.

Ecole des Beaux Arts 44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa. Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèln vivant, la peinture et l'aquarelle, les cor-tributions sont de \$5.09 par mois pour le cours avancé, et de \$2.59 pour le cours démentaire. Dans celui du dessin industriel, d'archi-tecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, \$1.0 par mois. Couture artistique, \$1.50 par

mois.
S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE,
secrétaire, à la Chambre des Communes, ou,
sur les lieux, aux Professeurs





MARCHANDISES D'

Certaines Lignes de Ma dises a Extremement Ba

TELS QUE-- D Etoffes à Robes, Dentelles, In Cotons, Marchandises Blanche Bas, Gants, Net et Gosseme Voiles, Matinées, Couvrepied mises, Franges, Rubans, Etc., 1

Et aussi quelques marchand

Pigeon, Pigeon & 49 & 51 RUE RID

Enseigne de la Boule

PEINTUR

tures du Dominion et du mo

Leurs Qualites Sont Egales à n'importe les Supérieures au plus grand

W. HOW Fabricant de Peintur WATTO

Premier An

MIEUX SER Mesdames, lisez ceci et quez les nouvelles marchan saison qui vent êtse sacrifiés venez, voyez et p gez vous Les diminutions suivantes accordé s sur tous les achat

Marche. \$2.00 et au-dessous de \$7.00, 25 ; meilleur Marché. \$7.00 et au-dessous de \$15.00, 33½] Le Stock comprend du L Dessous pour Dames et Enfa Jepons, des riches Robes des Blouses, des Corses eur, des Blouses, des Corses Bas, des Gants, des Mouch Ombrelles, des Robes d'Enfa Bouses et des Robes, des Fates Manteaux d'Enfants, der fores et des Tabliers.

En un mot, tout ce qui avons en magasin est offe prix et à des condit ous ex nelles de BON MARCHE ch

WOODCO Nouveau Magasin "BIEN C

de Lingerie.

312, 314 Rue Wellin √Le "HUI VINS ET CICARES CHO

WM. CODD, Propi La Meilleur Cure de la tou

METLLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

2.1